

En guise d'introduction à ce numéro, consacré aux problèmes de l'enseignement de l'architecture

Autor(en): **Monot, Pierre-Etienne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **46 (1973)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-127478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En guise d'introduction à ce numéro, consacré aux problèmes de l'enseignement de l'architecture

Depuis les mouvements de contestation qui, en 1968, ont ébranlé, voire renversé les formes et les contenus de l'enseignement donné dans la quasi-totalité des écoles d'architecture d'Europe et d'Amérique, beaucoup de paroles et d'écrits ont été publiés à ce sujet. Les uns tentaient de démontrer l'inexistence d'une crise dans la profession d'architecte, d'autres tentaient de la dissimuler derrière des considérations tautologiques sur l'accélération de l'histoire et le débousolement de l'homme moderne, d'autres enfin ont tenté – et c'est bien là le plus correct, scientifiquement parlant – de fournir des explications de ces mouvements de crise et de remise en question, qui permettent une compréhension de fond, et à partir desquelles on puisse élaborer des stratégies expérimentales de redressement et de rénovation des structures didactiques.

Les écoles suisses n'ont pas été épargnées, encore que cette crise de l'enseignement se soit manifestée avec moins de vigueur que dans d'autres pays; il suffit de rappeler qu'à l'heure actuelle, en Italie des écoles sont en grève, ou même fermées. De nombreux étudiants étrangers déclarent venir dans nos écoles d'architecture pour y trouver un enseignement moins haché, moins perturbé que dans leur pays. C'est aussi le cas de professeurs qui, enseignant à l'étranger, se sont vus mis en cause avec une insistance telle qu'ils ont préféré trouver dans nos écoles un climat plus serein et plus propice à la transmission de leur savoir. Mais ce n'est pas là une preuve qui permette d'affirmer que chez nous les problèmes sont jugulés; en effet, il s'agit moins de «désordre»

dans les écoles d'architecture que de modifications structurelles importantes dans la profession d'architecte, qui se déroulent actuellement, et sur lesquelles les écoles d'architecture, puisqu'elles ne peuvent qu'en subir les répercussions, n'ont pas d'autre prise que de contribuer à mettre en lumière, éclaircir et expliquer. Nous avons jugé opportun de consacrer les colonnes de ce numéro d'*Habitation* aux problèmes de l'enseignement de l'architecture, non pas pour provoquer de vaines polémiques ou des discours rhétoriques, mais pour permettre à un certain nombre de personnes autorisées – ou simplement concernées – d'exposer leur point de vue et leurs efforts, et aux lecteurs de faire un bilan provisoire sur des expérimentations en cours.

C'est ainsi que, par exemple, nous présentons un article très développé en provenance de l'École d'architecture de l'Université de Genève, qui semble s'être donné les moyens hardis de son redressement; c'est là une expérience qu'il convient de suivre avec le plus vif intérêt.

L'abondance des textes reçus nous contraint malheureusement de renvoyer à un prochain numéro quelques articles, traitant notamment de l'enseignement de la technologie. Enfin, il faut préciser que les articles de ce numéro n'engagent pas la revue *Habitation*. Seule est engagée la responsabilité des auteurs. La revue se contente d'offrir une tribune libre et ouverte, dans l'espoir de contribuer positivement au renouveau de l'enseignement de l'architecture dans nos écoles.

Pierre-Etienne Monot,
rédacteur